

« La crise sanitaire fait reculer les droits des femmes »

Aïcha Benali, présidente de l'association Start Woman à Alès.

Dans les réunions de son association, qu'elle a créée en 2018, Aïcha Benali a l'habitude d'entendre nombre de témoignages de femmes entrepreneures, entre victoires et déboires. *« J'entends des histoires de personnes bloquées dans le développement de leur activité parce qu'on ne croit pas en elles »*. Pour elle, c'est par des cercles comme Start Woman et bien d'autres, où se partagent contacts, expériences et coups de pouce, que les femmes accéderont à une visibilité. *« Dans les réseaux, auparavant exclusivement masculins, nous avons un retard phénoménal. La plupart des associations de femmes sont récentes, et heureusement nous sommes en train d'arriver sur ces terrains-là »*. Aïcha Benali a aussi constaté à quel point la crise sanitaire avait freiné les progrès de ces dernières années. *« Cette crise est catastrophique pour les femmes. Le taux de satisfaction sur la parité dans la sphère professionnelle est passé de 69 à 49 %. Dans le secteur des médias, quand il a fallu donner la parole aux experts au cours du premier confinement, il n'y avait pas une seule femme. Il a fallu lancer un appel, créer une alerte, pour trouver des expertes femmes. Les droits des femmes avancent, mais voilà qu'un virus nous fait reculer »*.

